

De la gestion...

La gestion?

- Action de "gérer" (les affaires d'un autre, et par extension, ses propres affaires...),
- Gérer ?: "administrer"...
- Administrer ?: "régir", "gérer" !! (Robert en 7 volumes, édition de 1971).

Être gestionnaire?

— Est-ce s'occuper des affaires des autres ?

et des gestionnaires...

Un vaste panorama...

- État,
- Établissements publics,
- Collectivités territoriales,
- Propriétaires privés,

Des prérogatives et des responsabilités multiples...

- Réglementer,
- Organiser,
- Aménager,
- Entretenir,
- Partager et diffuser des informations ?

De la multiplicité des questions...

Des problématiques variées :

- Lutte contre la pollution et l'eutrophisation,
- Contrôle des nuisances,
- Gestion des ressources naturelles,
- Protection de l'environnement,
- Protection de la biodiversité,

Des questions posées :

- De manières très diverses,
- Une très forte amélioration de leur pertinence et de leur précision en quelques décennies...

De la relation entre gestion et recherche (1)

Un continuum toujours à construire ?

- Depuis les acquis de la recherche jusqu'aux modalités d'interventions concrètes?
- Entre compréhension des processus, évaluation des situations, organisation, financement et interventions?
- Entre gestionnaires nationaux et locaux ?
- Entre gestionnaires locaux et chercheurs ?
- Entre chercheurs de sciences plus ou moins dures ?

Une logique à améliorer ?

- Coopération entre partenaires,
- Cohérence de la chaîne de décisions,
- Un empirisme imposé toujours important : à réduire dans le futur !

De la relation entre gestion et recherche (2)

Des échanges...

- Avec des temporalités différentes,
- Un dialogue à développer à toutes les échelles :
 - géographiques,
 - organisationnelles.

Des objectifs partiellement convergents...

- Pour le gestionnaire :
 - intervenir maintenant!,
 - obtenir des résultats immédiats.
- Pour le chercheur :
 - comprendre avant d'agir,
 - produire de la science.

De la relation entre gestion et recherche (3)

Des contraintes spécifiques :

– Pour le gestionnaire :

- demandes croissantes de sécurité et de satisfactions des pratiques,
- acceptabilité sociale locale,
- valorisation immédiate (si possible) des résultats de la gestion.

Pour le chercheur :

- réflexions à moyen ou long terme,
- construction de programmes pluriannuels,
- difficultés de l'interdisciplinarité,
- temps d'acquisition des informations,
- politique de publications.

Des difficultés de partenariat :

- Impermanence des contacts : "quand l'un a besoin de l'autre",
- Des préjugés à faire disparaître : "les regards échangés",
- Des "experts" comme médiateurs pour assurer la permanence des dialogues ?

Et pourtant une nécessité...

De l'évolution des pratiques de gestion (1)

Des aménagement passés (XX^{ième} siècle)...

- Approches et analyses quantitatives,
- Peu ou pas de référence à la qualité et au fonctionnement écologique des milieux.

• Des aménagements "quantitatifs", "sérieux" :

- En zones rurales, objectifs strictement "hydro-agricoles" dont le drainages des zones humides,
- Aménagements des cours d'eau,
- Création de plans d'eau,...

• Une évolution des pratiques imposée :

- Accroissement des pollutions, eutrophisation,
- Pérennité insuffisante de certains aménagements,
- Perturbations fonctionnelles dans de très nombreux milieux,
- Impacts croissants des changements globaux,
- Pertes de biodiversité dont l'accroissement des invasions biologiques.

De l'évolution des pratiques de gestion (2)

Des réactions sociales :

- Évolutions des besoins sociaux
- Perceptions croissantes des dégradations,
- Demandes de gestion plus respectueuse des fonctionnements écologiques.
- Passer de la satisfaction d'usages locaux à la protection de la biodiversité?

Des demandes croissantes d'appuis de la recherche :

- Enjeux de la gestion dont évaluation des risques...
- Forte évolution des sciences alimentant la gestion : des "dures" (hydrologie, hydraulique) vers les "molles" (biologie, écologie)...
- Une évolution qui se poursuit : des sciences du vivant vers les sciences humaines et sociales...

Les particularités des invasions biologiques et de leur gestion (1)

Gérer des milieux "communs" ?

- Sans "valeur d'usages" dans un premier temps,
- Des développements de nouveaux usages ("besoins de nature"),
- Des nuisances de plus en plus perçues,
- Des besoins de protection de la biodiversité.

Des modes d'intervention issus de l'agriculture...

- Contexte de "lutte" contre les mauvaises herbes et les nuisibles,
- Pratiques acceptées ("éradication"),
- Dans un premier temps, transposition directe de ces pratiques progressivement confrontée à des besoins différents,
- Une forte évolution en cours...

Les particularités des invasions biologiques et de leur gestion (2)

Des adaptations nécessaires à la multiplicité :

- Des espèces,
- Des milieux à gérer.

Des approches de la problématique à développer :

- Détection précoce (réseau de surveillance),
- Intervention rapide (règlementation, organisation),
- "Mieux gérer les milieux pour plus facilement gérer les espèces",
- Quelles espèces pour assurer les futurs fonctionnements écologiques des milieux (changement climatique)?

Des difficultés :

- Impossibilités techniques (taille des organismes ?),
- Limites économiques.

Du partenariat...

Des attentes et des questions :

- Des incompréhensions de départ,
- Des négociations,
- Des apprentissages conjoints,
- "Ne rien faire, est-ce de la gestion ?"

Des partenaires obligés ?

- Des contraintes spécifiques pour chacun,
- Une répartition des tâches encore à préciser,
- D'autres partenaires à coopter ?
- Gestionnaires, chercheurs, experts : dans le même bateau ?

Des difficultés liées à la multiplicité des échelles :

- De règlementation,
- De financement,
- D'interventions.

Des demandes et des réponses (1)

M. J. Menozzi, A. Dutartre : quand écologues et gestionnaires des milieux naturels peinent à se comprendre, l'ethnologue peut il servir à quelque chose ? Le réveil du dodo (3), 17 - 19 mars 2009, Montpellier

Un exemple à partir des échanges gestionnaires / experts à propos des jussies...

Demande des gestionnaires

Éradiquer !!

Réponse des experts

Objectif hors de portée : réguler !

Proposition = interventions régulières

Des demandes et des réponses (2)

Entretenir, alors?

Demande des gestionnaires

Trouver UNE solution! Ou une recette!

(et la généraliser, la proposer aux autres gestionnaires)

Réponse des experts

Nécessité d'une analyse globale du système (milieu, plante, usages humains) pour définir une stratégie adaptée.



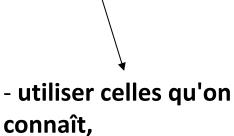
Proposition = Trouver une solution adaptée au site et à sa gestion

Des demandes et des réponses (3)

Trouver la bonne technique ?

Réponse des experts

Demande des gestionnaires



- avoir des certitudes sur leur efficacité...

Evaluer les possibilités de mise en œuvre des différentes techniques disponibles, seules ou cumulées



Proposition = définir un zonage des diverses modalités techniques possibles

Des demandes et des réponses (4)

Le délai de mise en œuvre des interventions :

Demande des gestionnaires

Maintenant!

Agir!!

Face au problème, faire quelque chose

Réponse des experts

Prendre le temps de la cartographie de la colonisation et de l'analyse des possibilités techniques

Réfléchir avant d'agir?

Des demandes et des réponses (5)

Intégration des connaissances

Réponse des experts

Demande des gestionnaires

trouver LA solution généralisable

Utiliser les acquis de la recherche pour améliorer l'efficacité technique et écologique de la gestion

Proposition = réévaluation régulière des modalités d'intervention

La dernière surprise des jussies : s'installer en prairies humides !! Le dialogue se poursuit...



De la responsabilité ?

Apporter des réponses ?

- Des demandes d'urgence,
- Des plans de gestion à moyen terme,
- Des évaluations de :
 - l'efficacité des interventions,
 - leurs impacts sur les écosystèmes.

Maintenir un dialogue permanent ?

- Rester des interlocuteurs actifs,
- Faire évoluer les questions et les réponses, les certitudes et les pratiques,
- Diffuser les acquis...

De la sémantique...

Importance de la communication...

- Communiquer pour être compris et entendu,
- Connaître et s'adapter au public,

Importance du langage employé :

- "Ce qui se conçoit bien...",
 - exemple : "scientifique" comme démarche et non comme statut : le "scientifique", le "chercheur" et "l'expert"....
- Limites et inconvénients des langages préexistants :
 - agricole: "éradication",
 - militaire: "guerre",
 - médical: "la jussie, cancer vert",
- Mettre en place une terminologie spécifique ?
 - rechercher une "neutralité" (absence de jugement a priori) : "prolifération" ou "dynamique de colonisation", "lutte" ou "gestion", etc.,
 - porter un discours et non accepter nécessairement les discours des "autres" : parties prenantes de la gestion, médias, etc. ?

De l'utilisation des guides, des listes...

Des nécessités de diffusion d'informations :

- "Validées",
- Précisant la règlementation,
- Présentant des listes d'espèces à gérer,
- Présentant les modalités envisageables de gestion,
- Restant ouvertes et rapidement actualisables.

Des aides à la réflexion, non des cadres stricts :

- Des éléments de démarche, non un protocole systématique,
- Des éléments de choix, non des directives absolues,
- Des modalités de gestion, non des solutions généralisables.

De l'apprentissage...

Travailler en commun:

- Malgré les différences de "vision du monde",
- Malgré les contraintes de chacun.

Maintenir une vigilance permanente :

- Sur les évolutions réglementaires et techniques,
- Sur les dynamiques des espèces.

Élargir nos champs de réflexion :

- Gérer les EEE : un prétexte pour mieux gérer les écosystèmes ?
- Intégration des Sciences Humaines et Sociales dans les réflexions et le développement de la gestion (Cf. BUCKLEY Y. M., 2008. The role of research for integrated management of invasive species, invaded landscapes and communities. Journal of Applied Ecology, 45 (2), 397– 402")

Accepter nos limites:

- Des connaissances insuffisantes pour gérer avec "certitude",
- Des efficacités aléatoires des interventions...

De la nécessité de continuer à apprendre...

- Sortir du "flinguez-moi tout ça!":
 - Tout espèce étrangère est un danger...
 - Il faut intervenir partout...
- Travailler et réfléchir collectivement ? (2 exemples locaux):
 - Crassula helmsii, une décision et une gestion collective,
 - Aponogeton distachyos, un débat, une intervention imprévue, le retour au collectif.
- Garder de la distance entre : catastrophisme (la "peste" ou le "cancer") et "négationnisme" ou dénialisme ("les EEE c'est pas un problème"),
- Rester vigilants à propos d'analyses scientifiques incomplètes: "Non-native plants add to the British flora without negative consequences for native diversity" (C. D. Thomas et G. Palmer, Université de York, PNAS, vol. 112, N° 14, 2015).





A propos de règlementation...

Un règlement européen :

- Adopté le 4 novembre 2014,
- Mis en application le 1° janvier 2015,

Ses objectifs:

- Coordination des actions de gestion,
- Listes d'espèces prioritaires (échelles européenne et nationale),
- Renforcement de la prévention,
- Système d'alerte précoce et de réaction rapide.

La déclinaison française :

- Stratégie nationale relative aux EEE (24 mars 2017),
- 5 axes 12 objectifs 37 actions,
- Plan d'action opérationnel à produire,
- Déclinaisons régionales et gouvernance à définir.

Alors? Devenir gestionnaires?

Nécessairement une entreprise collégiale :

- Afficher la complexité, les limites des connaissances,
- Développer dialogues, échanges, partenariats permanents,
- Réévaluer régulièrement les enjeux et les objectifs,
- Créer de la confiance, partager la responsabilité ?

Des difficultés?

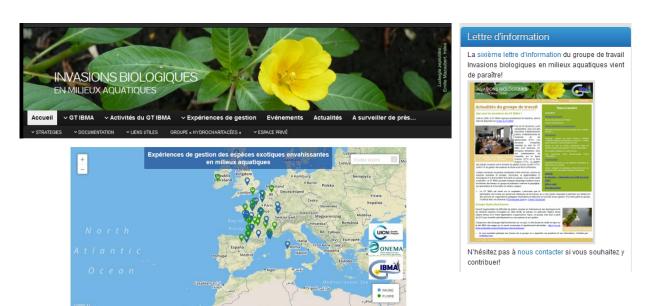
- Un changement climatique plus rapide que les acquisitions de données scientifiques et techniques utilisables dans la gestion des EEE?
- Des approches expérimentales ou empiriques toujours nécessaires : que savons nous sur le fonctionnement des écosystèmes et l'écologie des espèces qui nous permette d'agir avec certitude?
- Comprendre et affronter des processus "naturels" sur une durée indéfinie ?

Seulement pour les espèces exotiques envahissantes ?

- Quelles évolutions des espèces indigènes ?
- Quels rôles fonctionnels futurs de certaines espèces exotiques en remplacement d'espèces indigènes disparues?

Une page de publicité...

- De nombreux sites Internet, internationaux, nationaux, infranationaux sur les EEE,
- De nombreuses fiches d'espèces, des expositions, quelques ouvrages sur les questions de gestion,
- Des facilités d'accès à de nombreuses informations,
- Le site IBMA : http://www.gt-ibma.eu/





http://www.onema.fr/collectioncomprendre-pour-agir

Devenir gestionnaires?

- Se comporter comme des "jardiniers" de fait des territoires à gérer?
 - La gestion s'applique à un territoire, à des usages et à des espèces...
 - "Don't judge species on their origins" (Mark Davis et al., 2011, Nature),
 - Comprendre (si possible) les évolutions,
 - Réfléchir sur différentes échelles temporelles : de "tout de suite" à "dans longtemps"?
 - Décider des actions : "intervenir ou non",
 - Adapter les actions aux enjeux ?
- Devenir gestionnaires : un espoir, un horizon ?
- De plus en plus une nécessité et une urgence...
- Et un apprentissage toujours en cours, aux acquis à partager entre gestionnaires et chercheurs!

Merci de votre attention!

